

# EL SOLDADO de la REPUBLICA

## LE SOLDAT de la RÉPUBLIQUE

Número 41

JOURNAL DE LA XIV<sup>ÈME</sup> BRIGADE

27 juillet 1937

### Mieux vaut tard que jamais Más vale tarde que nunca

On a pu croire un moment que la France et l'Angleterre seraient plus dupes des agissements de l'Allemagne et de l'Italie. Déjà, chacun voyait la France et l'Angleterre ne plus recourir aux prétentions belliqueuses de Hitler et de Mussolini; Yvon Delbos, ayant déclaré à la Commission des Affaires Étrangères que, si le plan de contrôle naval franco-britannique était repoussé, on en reviendrait à la situation antérieure au mois de septembre de 1936, c'est-à-dire avant l'accord de non-intervention. L'accord proposé a été repoussé, mais les contre-propositions ont été rejetées par l'Allemagne et l'Italie, réclamant la reconnaissance du droit de belligérant aux deux parties en lutte. Il n'y avait plus qu'à rendre à l'Espagne républicaine ses libertés de commerce d'avant septembre 1936, et les représentants de la France et de la Grande-Bretagne ont encore reculé en acceptant les contre-propositions après les avoir déclarées inacceptables, attitude qui ne peut qu'aider Franco et, pour donner le change, la France annule le contrôle de la frontière pyrénéenne.

Dans notre Brigade, chacun était content, croyant qu'il n'était plus désormais de barrière entre la France et l'Espagne, mais chacun doit savoir que la levée du contrôle ne signifie pas frontière ouverte; encore une fois, l'Allemagne et l'Italie se servent de la passivité de la Grande-Bretagne et de la France pour aider Franco, car, malgré tout, la non-intervention signifie toujours pour le Gouvernement espa-

gnol: impossibilité de se ravitailler en armes et cela, malgré la légitimité du droit international mais elle est, qui ne le sait? Toujours et depuis son début: aide de l'Allemagne et de l'Italie à Franco.

La France et la Grande-Bretagne comprendront-elles que, suivre les exigences de l'Allemagne et de l'Italie fait gagner du temps à Franco? Comprendront-elles que, ce qui importe à Hitler et Mussolini est de maintenir le plus longtemps possible la non-intervention qui leur permet de ravitailler Franco et de continuer l'invasion du territoire espagnol par leur Armée régulière?

(Suite à la 2<sup>ème</sup> page.)

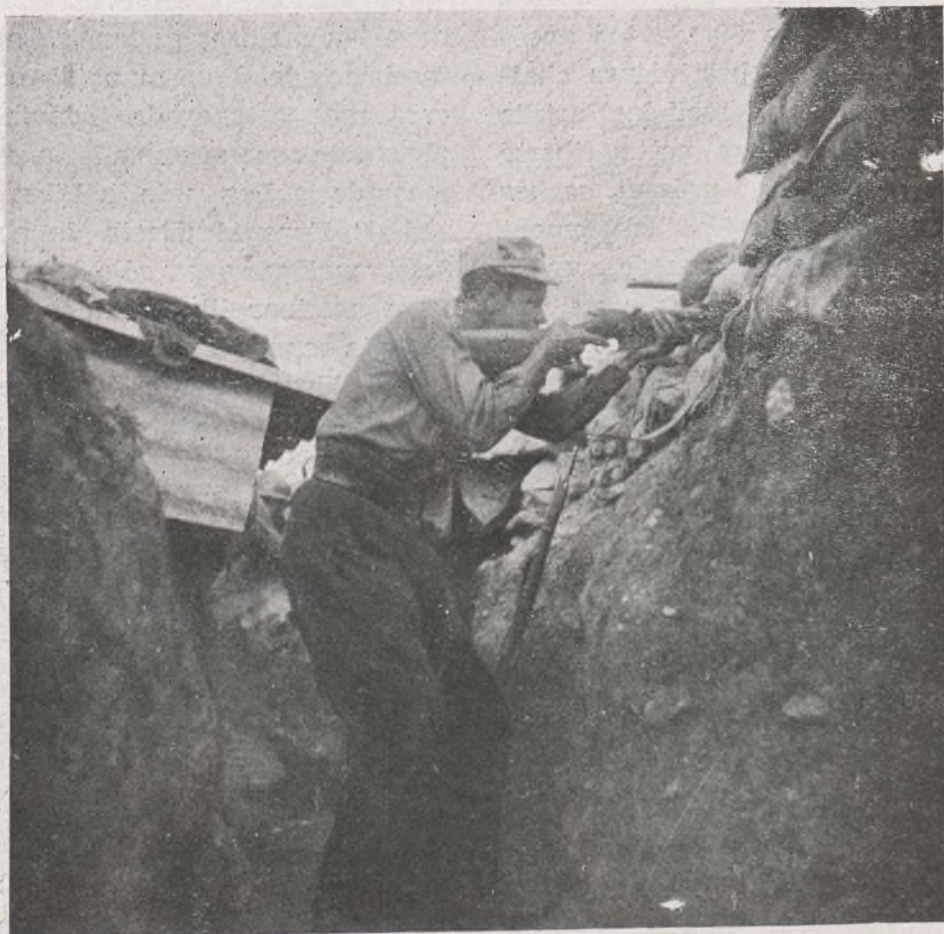
Se ha podido creer un momento que Francia e Inglaterra iban a dejar de ser víctimas de los manejos de Alemania e Italia. Ya cada uno veía a Francia e Inglaterra acabar con las pretensiones belicasas de Hitler y Mussolini. Yvon Delbos, habiendo declarado en la Comisión de Negocios Extranjeros que si el plan de control naval francobritánico era rechazado se volvería a la situación anterior al mes de septiembre de 1936, es decir, antes del acuerdo de no intervención. El acuerdo propuesto ha sido rechazado, pero han sido hechas contraproposiciones por Alemania e Italia, reclamando el reconocimiento al derecho de

belligerancia a las dos partes en lucha. No se trataba más que de devolver a España republicana sus libertades de comercio de antes de 1936, y los representantes de Francia y de Gran Bretaña han retrocedido, aceptando las contraproposiciones después de haberlas declarado inaceptables, actitud que solamente puede ayudar a Franco, y, para engañar, Francia anula el control de la frontera pirenaica.

En nuestra Brigada estaba todo el mundo contento, creyendo que en adelante ya no existirían barreras entre Francia y España; pero cada cual debe saber que el levantamiento del control no significa que esté abierta la frontera; una vez más, Alemania e Italia se sirven de la pasividad de la Gran Bretaña y de Francia para ayudar a Franco; pues, a pesar de todo, la no intervención significa siempre para el Gobierno español: imposibilidad de abastecerse de armas, y esto, a pesar de la legitimidad del Derecho internacional, siendo, ¿quién no lo sabe?, una ayuda de Alemania y de Italia a Franco.

Francia y la Gran Bretaña ¿comprenderán que seguir las exigencias de Alemania y de Italia es hacer ganar tiempo a Franco? ¿Comprenderán que lo que importa a Hitler y Mussolini es mantener todo el tiempo posible la no intervención, que les permitirá abastecer a Franco y continuar la invasión en el territorio español por sus ejércitos regulares?

Ahora, pues, cada uno debe apreciar las decisiones del Co-



Siempre al acecho en el 12 Batallón.  
Toujours aux aguets au 12<sup>ème</sup> Bataillon.

(Continuación en la pág. 2.)



Donc, chacun doit apprécier les décisions du Comité de Londres à leur juste valeur, ne pas se leurrer sur la levée du contrôle pyrénéen, comme étant déjà une frontière ouverte par où le Gouvernement espagnol pourrait à son tour être ravitaillé en armes, qui lui font défaut depuis le commencement des hostilités. Annulation du contrôle ne veut pas dire possibilité de passer d'Espagne en France et réciproquement, comme le pensent tous les camarades de notre Brigade, non! La frontière reste fermée et nous le sentons tous.

Alors que la non-intervention apporte les meilleurs gains au fascisme, la Paix mondiale n'en est que plus menacée. Assez de concessions aux assassins de la Paix et de la Liberté en Europe. ;Assez de la non-intervention à sens unique qui assassine librement l'Espagne républicaine.

Que l'Europe entière se réveille et exige la levée du blocus!

Liberté d'action au peuple espagnol pour défendre son sol attaqué par les hordes étrangères!

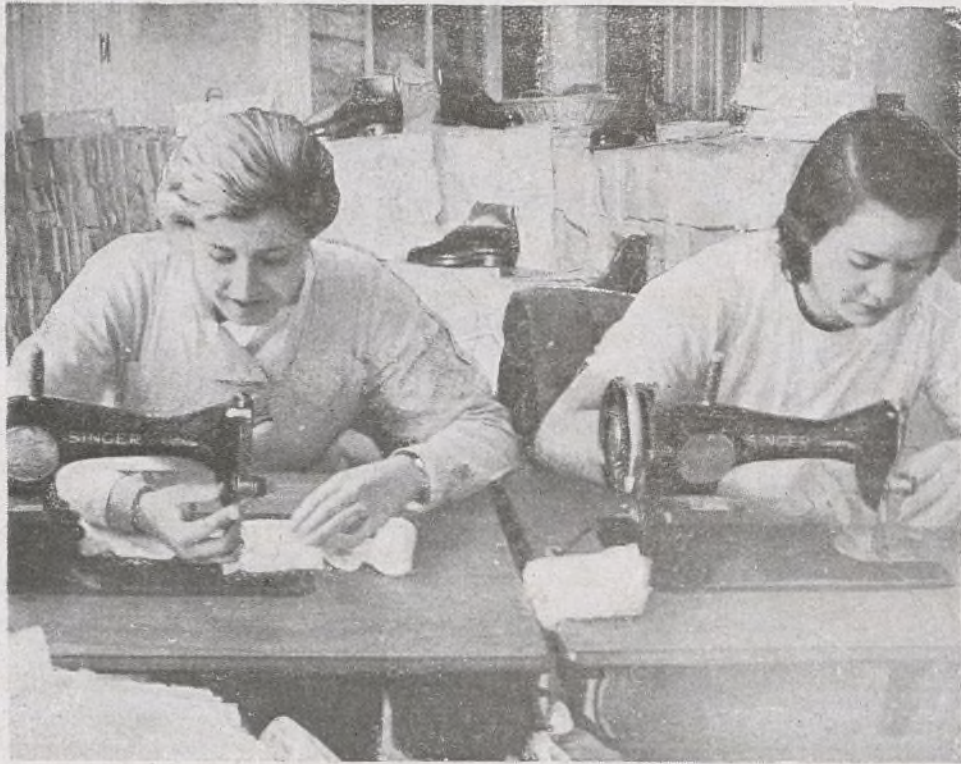
Déjà, au nom de la 14ème Brigade, nous avons demandé au secrétaire général de l'I. O. S. et au secrétaire général de la F. S. I. de travailleur à l'action commune internationale; nous leur disons:

"Faites vite pour l'aide effective à l'Espagne républicaine, en brisant cette politique de soi-disant non-intervention et de contrôle."

Nous sommes certains que notre appel sera entendu et que les travailleurs antifascistes de tous les pays feront le maximum d'efforts pour obliger au plus vite les puissances signataires de l'accord à abolir ce blocus qu'ils ont condamné, et par lequel le fascisme international a les mains libres pour assassiner la paix mondiale.

Nous n'avons plus rien à attendre des diplomatiques; devant des sbires de la trempe de Hitler et Mussolini, aucun accord n'existe, toutes les paroles données ne sont que des parlottes qui ne sont jamais tenues.

Les circonstances actuelles veulent de l'action; chaque jour,



Las mujeres españolas trabajan incansablemente para la guerra. Les femmes espagnoles travaillent inlassablement pour la guerre.

chaque heure, les armes à la main, le peuple espagnol défend les peuples de tous les pays, la liberté de tous, la Paix que tous désirent; tous ceux de notre XIVème Brigade défendent depuis des mois cette Paix et cette Liberté contre le fascisme. Que ceux qui ont les yeux tournés vers nous fassent vite! Que bientôt l'Espagne soit libérée des fers qui l'empêchent de s'armer! Que bientôt soit rétabli par la France et l'Angleterre le libre commerce avec l'Espagne républicaine!

Peuple de France aux pures traditions de 89, de tes ancêtres qui ont brisé leurs chaînes, qui ont démolé la Bastille pour te donner cette liberté dont tu jouis à présent, saches que cette liberté si chèrement conquise est menacée sur la terre espagnole, sur cette terre où luttent jusqu'à la mort tes jeunes frères de l'Armée Populaire espagnole!

Ecoutes leurs cris de haine contre ceux qui veulent leur ravir cette liberté qui est la tienne!

Vois comment ils meurent pour elle!

Tes ancêtres de 89 ont gagné leurs libertés au cri de "A la Bastille, à la Bastille".

Défends celles du peuple espagnol et preserves la tienne au cri de "Libre commerce avec l'Espagne républicaine! Abas le blocus!"

Commissariat politique.  
JEAN MIRALLES

Comité de Londres en su justo valor; no engañarse con el levantamiento del control de los Pirineos, creyendo que es ya una frontera abierta por donde el Gobierno español podría aprovisionarse de armas, que le hacen falta desde el comienzo de las hostilidades. Anulación del control no quiere decir posibilidad de pasar de España a Francia y viceversa, como piensan algunos camaradas de nuestra Brigada; ¡no!, la frontera sigue cerrada, con sentimiento de todos.

Cuando la no intervención lleve las mejores ganancias al fascismo, la Paz mundial se verá más amenazada todavía. ;Basta de concesiones a los asesinos de la Paz y de la Libertad de Europa! ;Basta de no intervención, que sólo sirve para asesinar libremente a la España republicana!

¡Que Europa entera despierte y exija el levantamiento del bloqueo!

¡Libertad de acción al Pueblo español para defender su suelo atacado por las hordas fascistas extranjeras!

Hemos perdido ya, en nombre de la 14 Brigada, al Secretario general de la I. S. O. y al Secretario general de la F. S. I. que trabajen para la acción común internacional, diciéndoles:

"Trabajad de prisa para la ayuda efectiva a España republicana, acabando con la llama-

da política de "No intervención" y del "Control".

Estamos seguros que atendida nuestra llamada y los trabajadores antifascistas de todos los países harán máximo esfuerzo para obrar rápidamente a las potencias firmantes del acuerdo a este bloqueo que han cometido y por el cual el fascismo internacional tiene las manos libres para asesinar la paz mundial.

No tenemos que esperar de los diplomáticos; ante los birros de Hitler y Mussolini ningún acuerdo existe; las palabras dadas no son más que oratoria que no se tiene en cuenta nunca.

Las circunstancias actuales exigen la acción, cada día, cada hora, con las armas en la mano; el pueblo español defiende a los pueblos de todos los países; la libertad de todos; que todos desean. Todos los meses de esta Paz y Libertad contra el fascismo; ¡Que los que tienen los ojos tornados hacia nosotros, obrad pronto! ;Que pronto España sea liberada de los barrotes que la impiden armarse! ;Que restablecido en seguida el comercio con la España republicana

¡Pueblo de Francia, de puras tradiciones del 89, de antepasados que han roto cadenas, que han destruido la Bastilla: para darte estas libertades de las que hoy gozas, bed que esta libertad tan recientemente conquistada, está amenazada sobre el suelo español sobre esta tierra donde tus jóvenes hermanos del Pto Popular Español!

¡Escucha sus gritos de contra los que quieren robar esta libertad, que es la tuya!

¡Mira cómo mueren por Tus antepasados del 89 naron sus libertades al de: ¡A LA BASTILLA! ¡A LA BASTILLA!

Defiendes las del pueblo pañol y preservas la tuya grito de: ¡LIBRE COMERCIO CON ESPAÑA REPUBLICANA! ¡ABAJO EL BLOQUEO

JEAN MIRALLES  
Comisariado político



## La Conférence Nationale du Secours Populaire de France à notre camarade François Vittori

Paris le 29 Juin 1937.

Les 1.200 délégués réunis à la Conférence Nationale des 26 et 27 Juin 1937, salle Huyghens, à Paris, pour donner une nouvelle impulsion au mouvement de solidarité et de soutien à l'égard de toutes les victimes du fascisme, de la réaction, et pour les victimes des injustices sociales et des calamités naturelles, saluent leurs camarades VITTORI, François, et AVEZARD, Marcel, partis sur le sol d'Espagne remplir un devoir sacré de solidarité.

Nous saluons en vous ceux qui nous ont montré le chemin, ceux qui nous ont appris à soulager les misères et les souffrances du Peuple.

Nous nous engageons à mieux unifier les efforts, les bonnes volontés pour amplifier la solidarité et vous aider à battre le fascisme en Espagne et pour que vous reveniez le plus rapidement possible continuer ici, avec nous, l'œuvre de solidarité, de justice et de liberté du Peuple de France.

Nous te prions de transmettre cette adresse à tous les camarades qui luttent avec toi pour la défense de la Démocratie, et de la Paix du monde.

Ordre du jour présenté par le Comité de Paris.

Le Secrétariat Central:  
E. BUREAU, J. CHAUVET



Se juega una partida.  
On fait une pelote.

## Lettre d'une femme de France

Dans le précédent numéro de notre journal, nous avons publié la lettre d'un camarade qui regrette consciemment d'avoir abandonné ses camarades qui luttent courageusement aux côtés de l'héroïque peuple espagnol.

Aujourd'hui, nous publions un extrait de lettre d'une ca-

marade qui raconte l'aventure d'un lâche.



Un avion fasciste, déribado por la Aviación republicana.

Un avion fasciste, détruit par l'aviation républicaine.

marade qui raconte l'aventure d'un lâche.

Cette camarade, avait demandé à plusieurs reprises à son mari pourquoi il ne venait pas en permission pour les vacances, alors qu'il y avait des copains qui venaient en permission en France. Notre camarade a fait comprendre à sa compagne que, dans la situation actuelle, les permissions n'étaient pas possibles. Voici ce que lui répond sa femme:

"Excuse-moi d'avoir insisté à plusieurs reprises pour que tu viennes en permission, en effet, je me suis rendu compte que le camarade qui était ici, soi-disant en permission, était venu de lui-même. C'est le mari de la camarade X, qui travaille avec Yvonne.

C'est vraiment honteux de ne pas avoir plus de courage, surtout lorsqu'on défend un peuple si héroïque, et qui lutte contre le fascisme.

Ce camarade a oublié aussi

qu'il luttait pour sa femme, pour les siens, pour que le monde entier ne connaisse plus l'horreur du fascisme.

Tout le monde ici a honte de lui, on ne veut plus l'approcher, et je crois bien même sa femme. Tu as raison, un véritable antifasciste est celui qui accepte de faire le sacrifice

qu'il a librement consenti, jusqu'à ce que le fascisme soit écrasé. S'en aller de soi-même, est une lâcheté.

Signé: BERTHE."

Camarades volontaires internationaux!

Jamais vous ne suivrez l'exemple de ce camarade; nous sommes accourus au secours de l'Espagne, et ce n'est pas au moment des combats décisifs actuels, que nous désertions; nous avons fait à diverses reprises, le serment d'anéantir définitivement le fascisme, nous voulons ne pas manquer à notre parole.

Quand nous aurons vaincu, nous rentrerons la tête haute et fiers d'être restés jusqu'au bout. Approuvons la lettre de la camarade Berthe, et crions avec elle:

—Honte aux lâches! Mépris pour les déserteurs!

MAROUZET

## La Conferencia Nacional del Socorro Popular de Francia a nuestro camarada François Vittori

Paris, 29 junio 1937.

Los 1.200 delegados reunidos en la Conferencia Nacional de los días 26 y 27 de junio de 1937 en la sala Hyghens, de París, para dar una nueva impulsión al movimiento de solidaridad y de apoyo a todas las víctimas del fascismo, de la reacción y a todas las víctimas de las injusticias sociales y de calamidades naturales, saludan a sus camaradas VITTORI, François, y AVEZARD, Marcel, que marcharon al suelo de España para cumplir un deber sagrado de solidaridad.

Saludamos en vosotros a los que nos han mostrado el camino, a los que nos han enseñado a aliviar las miserias y los sufrimientos del Pueblo.

Nosotros nos enrolamos para mejor unificar los esfuerzos, las buenas voluntades, para amplificar la solidaridad y ayudaros a batir al fascismo en España y para que lo más rápidamente posible podáis estar de nuevo aquí, con nosotros, para trabajar en la obra de solidaridad, de justicia y libertad del Pueblo de Francia.

Te rogamos transmitas esta dirección a todos los camaradas que luchan contigo para la defensa de la Democracia y de la Paz del mundo.

Orden del día presentada por el Comité de Paris.

El Secretariado Central:  
E. BUREAU, J. CHAUVET



Pensativo, pero vigilante.  
Pensif, mais vigilant.





Distribución de víveres por la Intendencia...  
Distribution des vivres par l'Intendance...



## UN EXEMPLE A CITER

Qui ne connaît pas le vieux Marcel, celui qui faisait si bien manger le 13ème Bataillon.

Actuellement responsable des vivres à l'Intendance le lieutenant Marcel Travers continue à travailler et ne connaît que des amis autour de lui.

La fatigue et peut être un peu le cafard venant notre Marel demanda quinze jours de permission en France.

Lorsqu'il su que les permissions ne sont accordées à personne mais que vu son âge le rapatriement lui était accordé il refusa catégoriquement.

—Malgré mes 59 années je puis encore travailler je resterai ici tant qu'on aura besoin de moi.

Nous sommes fiers d'avoir un tel camarade parmi nous.

**VOSCOBOYNICOFF**  
Chef de l'Intendance.

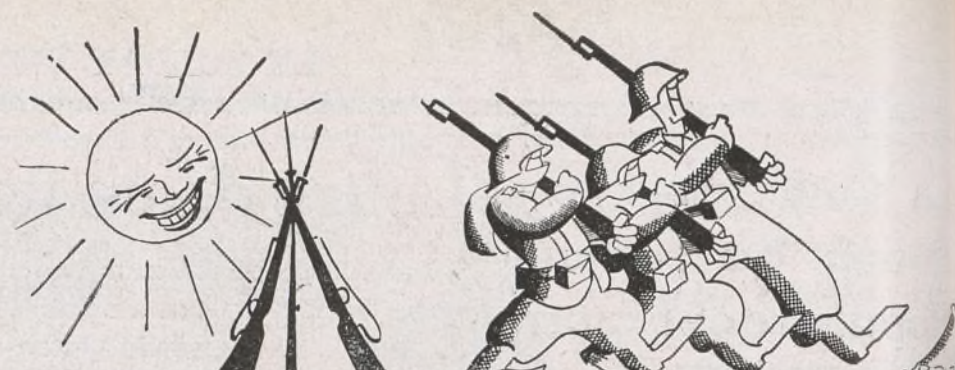
## La nourriture dans la Brigade

Le 12 juillet, à neuf heures, s'est tenue une importante réunion rassemblant les fourriers et Commissaires de Bataillon, les responsables du Service sanitaire et de l'Intendance avec le Chef de l'Etat Major, le Commissaire de la Brigade et le camarade Lieutenant Colonel, Cdt. de la Brigade.

Des rapports présents, une discussion s'ensuivit qui assurera à tous les soldats de la Brigade, dès l'application des décisions une amélioration qui doit être sensible.

Les tâches des ravitailleurs de Brigade et Bataillons et le dévouement des camarades cuisiniers doivent apporter dans la bonne exécution du travail un rationnement nutritif profitable à chacun de nos vaillants combattants.

Afin de récompenser le bon travail des camarades fourriers le Service de l'Intendance de notre brigade a accordé plusieurs prix. Le douzième bataillon, par la bonne gérance de ses dévoués fourriers de Compagnies et de Bataillon, a remporté le premier prix. L'émulation est ouverte, chaque soldat aura à cœur de faciliter le travail d'économie entrepris par notre 14ème Brigade, économie qui nous procure des avantages tels, que la distribution de fruits ou autres faveurs.



CON NUESTRA INFANTERIA

**9º BATAILLON**  
COMMUNE DE PARIS

## 9ème Bataillon, dit: "Commune de Paris"

Après 9 jours de ligne, nous voici au repos (repos si l'on veut).

Pendant ces quelques jours de front, tous les camarades de ce beau bataillon bien nommé ont prouvé que la réputation si bien connue, et si bien gagnée par les anciens, était bien placée entre les mains de ceux que le composent.

Nos camarades espagnols ont confiance en nous et nous suivent comme un seul homme sous l'égide de notre brave commandant.

Camarade HUBERT, lequel à chaque attaque qui éclatait sur notre front, n'hésitait pas à se porter immédiatement en lignes, accompagné du camarade BAZUEL Pierre dit "Papillon". S'il fallait citer tous

ceux qui ont fait leur devoir, il faudrait citer tous les pains du bataillon, et cela est impossible, le journal n'y ferait pas.

Bravo! "Commune de Paris" tu as montré aux fascistes, si bien aux tranchées, que la relève, que, par ta discipline et ton obéissance à nos chefs, que leurs obus, leurs mitrailleurs, leur balles, tout cela est de la marchandise perdue.

Ton moral excellent, ta combativité, tous ces éléments réunis face au point le plus sublime: offrir votre vie en combattant les armes à la main. Venu en Espagne pour vaincre le fascisme, vous avez démontré à toute face du monde que votre Brigade tient ses promesses.

Le bourreau Franco et sa bande de spadassins, à la solde de Hitler et de Mussolini, est maintenant chassé de Madrid. Bientôt, nous pourrions tous ensemble: Madrid est libérée, le fascisme est battu!

Ensemble, antifascistes, socialistes, communistes, vous menez ici vos peines et vos joies; votre sang coule et lie entre vous des liens indissolubles.

## 9.º Batallón, conocido por "Comuna de París"

Después de nueve días en línea, hemos aquí de descanso (descanso, si se quiere).

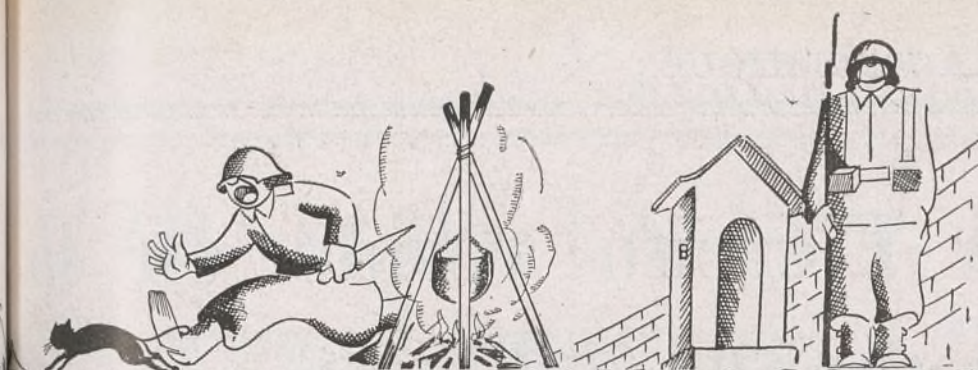
Durante estos días de frente todos los camaradas de este hermoso Batallón, tan reputado, han demostrado que su fama, tan conocida y bien ganada por los antiguos, está bien colocada en las manos de los que lo componen.

Nuestros camaradas españoles tienen confianza en nosotros y nos siguen como un solo hombre bajo la égida de nuestro valiente comandante.

El camarada HUBERT, que

en cada ataque que estaba en nuestro frente no vacilaba en ir inmediatamente a las líneas, acompañado del camarada BAZUEL Pierre, conocido por "Papillón" (mariposa), hubiera que citar a todos los que han cumplido con su deber, habría que citar a todos los compañeros del Batallón, y es imposible, pues no sería el periódico.

¡Bravo, "Comuna de París"! has demostrado a los fascistas en las trincheras como en la retaguardia, que con tu disciplina y tu obediencia a tus



AVEC NOS FANTASSINS

## Salut aux vaillants lutteurs internationaux

C'est avec la plus vive émotion en vous voyant à la pointe du combat en premières lignes que je vous apporte le salut fraternel et chaleureux du Parti Communiste de Belgique.

Située aux avant-postes du front de la liberté, votre lutte héroïque est suivie passionnément par les antifascistes de notre pays.

Pour aider le peuple espagnol héroïque et martyr, pour vaincre le fascisme, vous avez élevé la solidarité internationale au point le plus sublime: offrir votre vie en combattant les armes à la main. Venu en Espagne pour vaincre le fascisme, vous avez démontré à toute face du monde que votre Brigade tient ses promesses.

Le bourreau Franco et sa bande de spadassins, à la solde de Hitler et de Mussolini, est maintenant chassé de Madrid. Bientôt, nous pourrions tous ensemble: Madrid est libérée, le fascisme est battu!

Ensemble, antifascistes, socialistes, communistes, vous menez ici vos peines et vos joies; votre sang coule et lie entre vous des liens indissolubles.

Ensemble, antifascistes, socialistes, communistes, vous menez ici vos peines et vos joies; votre sang coule et lie entre vous des liens indissolubles.

Ensemble, antifascistes, socialistes, communistes, vous menez ici vos peines et vos joies; votre sang coule et lie entre vous des liens indissolubles.

tes, les obuses, les mortiers et les balles, tout était marchandises perdues.

Tu moral excellent, tu combativité, tous ces éléments réunis, permettent d'aplanir définitivement le fascisme en el suelo de España y en la tierra española.

¡CONTINUA, BRAVO BATALLON!

EL OBSERVADOR

## SEREMOS NOSOTROS

¿Cuándo concluirá esta noche oscura, sangrienta, en desgarrar de carne, en mutilaciones humanas?  
¡Oh! ¿Cuándo los campos de flores y hierbas no serán azotados por vendaval de guerra, por odio y barbarie?  
¿Cuándo los pinos, que cantan amores; las flores, los hombres, dejarán de ser nido de odio, huracán de egoísmo en la tierra?  
¿Cuándo se romperán las sombras que oscurecen la humana luz?  
¿Cuándo las pasiones cesarán su obra destructora?  
Noche oscura, rasgada por relámpagos de odios; la guerra destructora, en huracán de metralla; los hombres, cual fiera salvaje, en desgarrar de carne, y el silencio de muerte en el campo..., en las tumbas.  
Noche oscura. ¿Cuándo se rasgarán tus sombras?  
¿Cuándo brillará el sol de un nuevo mundo sobre las sombras trágicas de tu hundimiento?  
¿Cuándo la barbarie de los hombres, la guerra, morirá, quedará enterrada en sus destrozos?  
Somos nosotros, los hijos del pueblo, los que rasgarán tus sombras con luz de amanecido; los que hundirán en la negra cloaca, del arrojar humano, tus vicios, tus verdugos, tus guerras.  
Somos nosotros, que damos la sangre hasta vencer al tirano, los que, ¡oh noche oscura!, romperemos tus sombras, y en la fosa profunda que todos cavamos quedaréis, ¡oh sombras de un triste pasado!

RAMIRO RAMOS



... y "Gauloises" también...  
... et des "Gauloises" aussi...

Ayuntamiento de Madrid



# La fortaleza de nuestro Ejército reside en la conciencia política de sus soldados,

por ENRIQUE CASTRO,

subcomisario general de Guerra

Nuestra guerra, civil en los primeros días, de independencia después, tiene rasgos absolutamente diferentes a otras guerras. Igual que nuestro Ejército.

En nuestra guerra no se ventilan los intereses de tal o cual grupo capitalista. Se ventilan los intereses del pueblo español. Por esta misma razón, nuestro Ejército no puede ser una reproducción del viejo Ejército, ni una imitación del Ejército alemán, italiano o de otros países.

Porque esos Ejércitos no han sido creados para defender los intereses del pueblo.

Por eso están educados en la disciplina más brutal, que impide que el soldado piense, porque es seguro que pensaría de diferente manera que los que aplican la dictadura terrorista del fascismo o la voluntad del capitalismo. Por eso en esos países se le engaña al soldado, haciéndole creer que cualquiera de las guerras en que participa representa la defensa de sus propios intereses.

Por eso allí los cuadros de Mando pertenecen a las viejas castas militares, a las clases opresoras, son producto mismo del fascismo o de la fracción capitalista que detenta el Poder; cuadros que imponen el silencio por el terror y que empujan a los soldados a guerras de invasión y barbarie con la punta de sus pistolas, que descargan sobre la espalda del que se rezaga en la marcha.

Y nuestro Ejército es todo lo contrario. Es un Ejército democrático, donde cada uno sabe por qué lucha. Y lo sabe por propia experiencia. Porque en los doce meses de lucha ha visto la gran transformación operada en nuestro país. Ha visto pasar las tierras de manos de los terratenientes a la de los obreros agrícolas y campesinos pobres; ha visto las fábricas, ayer en manos de los capitalistas, en las manos hoy

de los obreros, que las trabajan para la guerra y por la victoria, que alejará para siempre de nuestro suelo a los invasores y enemigos del pueblo.

Porque en nuestro Ejército los soldados no han dejado de ser hombres. Piensan y saben, por tanto, que nuestra guerra es una guerra de exterminio, en la que no es posible ni pactos ni abrazos. Saben que nuestra guerra es la continuación, bajo nuevas formas y más violentas, de las luchas anteriores al 19 de julio. Por estas razones pelea con entusiasmo. Por eso ha sido capaz nuestro pueblo de crear en meses un Ejército que es orgullo de la Democracia. Porque nuestro Ejército, nuestros cuadros de Mando son diferentes a los de los Ejércitos fascistas y de otros países capitalistas. Aquí nuestros jefes son obreros y campesinos de ayer y los jefes del viejo Ejército que han probado su lealtad a la causa del pueblo.

Y en el desarrollo de todos estos factores, verdadera osamenta de nuestro Ejército, el Comisariado ha jugado un gran papel. ¿Por qué? Porque ha participado en el desarrollo de la potencialidad militar de nuestro Ejército, ayudando a comprender a cada Jefe y a cada soldado por qué lucha, qué representa para él y los suyos la victoria de nuestro pueblo y también que tengan presente en cada momento del combate lo que representaría la victoria de los que pelean enfrente de él.

Por eso nuestros Comisarios cada día y cada hora aumentan y muestran el balance en pleno desarrollo de su labor.

Y su obra tiene el lenguaje incontrovertible de los números. Ellos han creado (y recogemos solamente los datos de 72 brigadas) 687 Hogares del Combatiente; ellos editan 57 periódicos impresos (en todo el Ejército hay 130). Ellos han

organizado 481 clases, en las que se educan 24.548 analfabetos. Tienen también 1.235 periódicos murales, han creado 490 bibliotecas, con un total de 54.381 volúmenes; han hecho llegar a los frentes 1.299.000 periódicos.

Han organizado cursos de preparación militar para los soldados, para dotar a nuestro Ejército de los cuadros medios imprescindibles para el funcionamiento regular de un Ejército.

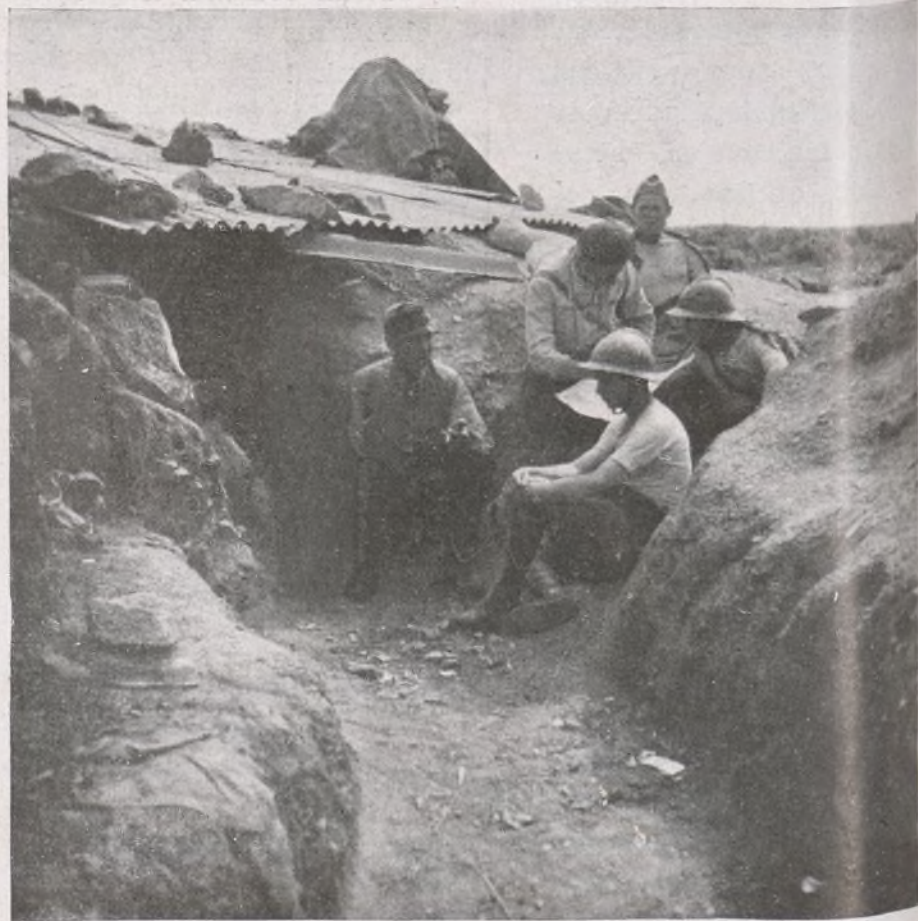
Han sido los animadores permanentes de nuestros soldados, y cuando algún Jefe ha caído, ellos han ocupado su puesto y continuado el combate.

Y su trabajo de ayer, de hoy y de mañana, por el desarrollo del contenido político de nues-

tro Ejército, de su capacidad militar y cultural, son la garantía más firme del mantenimiento del carácter popular y revolucionario de nuestro Ejército.

Y contra un Ejército de esta contextura nada podrán nuestros enemigos.

Por eso nuestro pueblo se siente seguro de su Ejército. Por eso nuestros Comisarios aumentan cada día su trabajo y lo mejoran. Porque quieren que nuestro Ejército mejore cada día y cada hora su potencialidad militar, sirviendo, al mismo tiempo, con más intensidad el deseo de obtener la victoria, que haga de nuestra Patria una España libre de invasores y de todo peligro fascista.



Un poco de lectura en primera línea en el 13 Batallón.

Un peu de lecture en première ligne au 13ème Bataillon.



# en la TRAVERS LA 14<sup>ème</sup> BRIGADE

## Souvenirs, et constatations

tous mes Camarades de la Brigade,  
viens de vivre quelques  
semaines parmi vous et avec  
et je ne cache pas que  
conserverai un bon sou-

en effet, que n'est-il pas  
pour nous Soldats de  
l'Armée Populaire Espagnole,  
de voir régner entre tous  
une franche camaraderie des  
combattants internationaux vis-à-vis  
de tous.

notés d'un État-Major ayant  
tête notre vieux Camarade  
Dumont, Lieutenant Colonel  
Commandant de la Brigade, et  
le personnel à tous les servi-  
ces vraiment dignes du renom  
de notre glorieuse 14<sup>ème</sup> Bri-  
gade, nous pouvons affirmer  
que l'avenir répondra de votre  
passé, et que toujours l'on vous  
trouvera à la pointe des com-  
mandes.

mon souvenir ne s'é-  
teindra pas moins la visite que  
vous avez faite aux bataillons et  
aux divers services, je dis de  
vous que nos camarades sont  
pleins d'un moral à subir toute  
preuve, en discutant nous  
êtes persuadés nos camara-  
des que l'heure des combats  
se rapproche — et notre  
glorieuse offensive le  
prochain — il faut que tous nous  
soyons notre part de gloire, ils  
ont compris cela.

Notre Brigade est dotée éga-  
lement d'un Commissaire de  
Bataillon et de Compagnies ainsi  
des commissaires de tous les  
services travaillent en parfaite  
collaboration avec les ca-  
marades militaires et avec tous les  
civils, qui, stimulés d'importan-  
ce, travaillent à qui réali-  
se le mieux, c'est ainsi qu'à  
l'occasion du 14 Juillet, j'ai  
eu la grande satisfaction de  
voir des journaux édités par  
nous-même, et j'ai vu aussi les  
murs muraux sur lesquels  
pourrait bien entendu faire  
quelques observations, d'abord  
l'État-Major, néant (pas de  
journal), aux 9-12-13<sup>èmes</sup> Ba-  
taillons, bons journaux, le meil-  
leur contenu se trouve dans  
celui du 13<sup>ème</sup> Bataillon, il y

a là une collaboration parfaite,  
et mérite d'être cité, notre  
camarade Albert fera encore  
mieux j'en réponds, pour les  
autres, en général — bons —,  
j'ai eu occasion avant de par-  
tir de voir celui du 12<sup>ème</sup> Ba-  
taillon, bien dans sa présenta-  
tion, mais j'ai remarqué que  
seulement deux camarades  
avaient écrit, c'est trop peu et  
il faudra que les camarades se  
rattrappent la prochaine fois.

Mon départ précipité a vou-  
lu que je ne puisse voir celui-  
ci de nos camarades du 10<sup>ème</sup>  
Bataillon, et je les prie de m'en  
excuser.

J'ai visité tous les services

ment exposée la situation de  
notre 14<sup>ème</sup> Brigade, comme  
je vous le dis par ailleurs, de  
votre passé répond votre ave-  
nir, notre soeur la 15<sup>ème</sup> Bri-  
gade, vient d'éditer en un livre  
"Nos Combats" sa vie depuis  
sa formation, des souvenirs  
rappellent l'exemple de nom-  
breux de nos camarades, vous  
ne serez pas en reste camara-  
des de la 14<sup>ème</sup> et déjà vous  
devriez vous aussi avoir ras-  
semblés vos souvenirs pour les  
publier.

Ne soyons optimistes outre-  
mesure, mais croyons en la  
victoire certaine et prochaine,  
préparons nous à une discipli-  
ne librement consentie, restons  
l'exemple auprès de nos Cama-



De izquierda a derecha, los camaradas Winkler, Dispy, Billoux, Morels y Marouze, en su paso por nuestra Brigada.

De cauche à droite, les camarades Winkler, Dispy, Billoux, Morels et Marqueze, lors de leur passage à notre Brigade.

de la brigade, constatation gé-  
nérale! bonne, pourtant il ya  
bien un service, et il n'est pas  
le moins important, où je dois  
signaler que si le personnel y  
vit en bonne harmonie, il y  
aurait peut-être quelque chose  
à faire, pour améliorer les con-  
ditions matérielles du person-  
nel.

Au Commissariat Politique,  
ce sont des camarades débrouil-  
lards mais j'ai remarqué une  
certaine lenteur dans l'exécu-  
tion de certains travaux, mais  
cela peut se corriger très fa-  
cilement, imprimeurs, photo-  
graphe et traducteurs le peu-  
vent, et ils le feront.

Voilà Camarades! sucinte-

rades Espagnols, de cette Ar-  
mée Populaire dont je salue ici  
dignement les Chefs.

Si nous savons rassembler  
toutes ces qualités—que nous  
possédons—le souffle Antifas-  
ciste de nos poitrines, puissam-  
ment balayera hors de l'Espa-  
gne, les Franco-Hitler-Mussoli-  
ni et autres traitres au prolé-  
tariat mondial.

Ainsi Camarades, nous au-  
rons été des artisans pour la  
réalisation immédiate d'une Es-  
pagne Libre, Forte et Heureuse.

En Avant, Unissons nos ef-  
forts, nous sommes sur le che-  
min de la Victoire.

G. MAROUZE

Lieutenant E. M. de la  
Base.

## Por la alianza de la juventud

El 18 de julio hizo un año  
que el pueblo que ha vivido en-  
tre el desgarrar de sombras y  
amontonar de miserias, respon-  
dió con la gesta más bella en  
la Historia del mundo al le-  
vantamiento militar-fascista.

El 18 de julio, fecha involvi-  
dable en los anales de la his-  
toria revolucionaria, hizo un  
año que el pueblo español de-  
rrama, en los campos de bata-  
lla, su sangre, fundando con  
ella el campo de la libertad.

Este movimiento, formidable  
por su amplitud y su caudal de  
experiencias para el movimien-  
to obrero mundial, todavía no  
ha sido comprendido por mu-  
chos, que, allá en la retaguar-  
dia, hablan de problemas se-  
cundarios y retrasan la alian-  
za revolucionaria o la unifica-  
ción de todos los antifascis-  
tas. ¿A qué discutir ni per-  
der tiempo en problemas del  
mañana, si estamos ante un  
presente inseguro, pero plaga-  
do de amargas realidades?

La alianza de todos los an-  
tifascistas se impone, la recla-  
man los que en el frente, de  
cara al enemigo, recibimos dia-  
riamente granizada de metra-  
lla y fundimos nuestra sangre  
con la de los hermanos de  
otras ideologías.

Aquí, ante el enemigo, no  
hay diferencias; todos, comu-  
nistas, anarquistas, socialistas,  
republicanos, reciben esta me-  
tralla, que muchas veces siega  
una vida en flor. Aquí, el  
frente único está hecho; aquí,  
todos luchamos por la misma  
causa; aquí todos somos her-  
manos.

¿Por qué si en el frente la  
alianza está hecha, no la ha-  
cemos también en la retaguar-  
dia? La impiden las egolatrías  
partidistas. Pues cesen los  
egoísmos, desechemos algo de  
nuestros credos y vayamos sin  
dilación a la ALIANZA NA-  
CIONAL DE LAS JUVENTU-  
DES, que será la garantía de  
la victoria.

RAMIRO RAMOS

Teniente de Transmisiones.



## CONFRATERNIDAD

¿Se ha llegado al límite de la confraternidad, dentro de la Brigada, entre los camaradas franceses y españoles? Ignoro el pensamiento de unos y otros camaradas; pero mi punto de vista es que podemos llegar mucho más lejos. Hace falta para ello que todos, lo mismo los camaradas franceses que nosotros, los españoles, tengamos un poco de buena voluntad y nunca nosotros veamos en nuestros queridos camaradas unos extranjeros, como algunos ignorantes han dejado decir alguna vez.

¡Camaradas españoles! Los camaradas que nos ayudan en esta guerra a muerte contra el capitalismo mundial, son lo mejor, lo más sano de todas las Organizaciones mundiales; por tanto, son los camaradas más cultos y los más preparados. Sólo unos camaradas con esta preparación política y cultural son capaces de dejar a sus familias. Sí, camaradas españoles; tienen sus hijos y sus mujeres. Vosotros, camaradas españoles, sabéis lo que cuesta separarse de nuestros seres queridos; qué prueba dan estos camaradas cuando todo, absolutamente todo, lo dejan y vienen sin ningún interés en defensa de nuestro querido pueblo.

Hoy nuestro Ejército es ya potente; pero cuando estos camaradas llegaron a España,

eran las unidades únicas con instrucción y táctica militar, y ellos fueron los que pararon en seco, en el Sur y en el Centro, a las mesnadas de Mussolini y del ridículo "pintor de brocha gorda" que tiene subyugado al proletariado hoy fascista. Por eso, por ser estos camaradas los más cultos, es necesario que sus conocimientos, su experiencia de la lucha antifascista en su Patria y en la nuestra, sepan inculcarla a los camaradas españoles; pero nunca, haciendo mal uso de esta cultura de que nosotros carecemos, sino siendo para nosotros unos hermanos mayores que nos educan. Pero que esto nunca signifique el creerse superiores. Y nosotros hemos de hacer, camaradas españoles, lo mismo; ver en estos camaradas unos hermanos mayores, puesto que lo son. Mientras que hombres que se llaman españoles destruyen nuestras casas y matan nuestras madres, ¿cómo no llamar hermanos a estos camaradas!

Hemos de recoger todas sus enseñanzas y hacer buen uso de ellas. Camaradas, esforcémonos todos en hacer un Ejército fuerte, culto y disciplinado.

¡Viva la solidaridad internacional!

¡Viva España republicana!

ANGEL ALBA  
Transmisiones.



Nouvelles du  
**MONDE**

NOTICIAS del MUNDO

L'ESPAGNE N'EST PAS  
L'ABYSSINIE

"L'Humanité", le grand journal central du Parti Communiste Français, publie un important article de Gabriel Peri, intitulé:

"L'Espagne n'est pas l'Abysinie". Il développe dans cet article l'idée contenue dans le titre: "Nous assistons, dit-il, au fonctionnement de l'axe Berlin-Tokio. C'est de Berlin qu'est parti le coup de canon qui a été entendu d'Asie. Les canons hitlériens veulent éloigner l'attention de l'Europe du drame espagnol."

## UN DEMENTI DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Le Gouvernement français a démenti catégoriquement l'information propagée par la presse allemande, selon laquelle les forces de la légion étrangère du Maroc français auraient été envoyées en France dans le but de les faire intervenir ensuite dans la guerre d'Espagne.

## HITLER VEUT TRANSFORMER LES PAYS BALTES EN UNE BASE D'OPÉRATIONS POUR LA FUTURE GUERRE

Les plans de l'État-Major allemand montrent clairement que Hitler veut transformer les Pays Baltes en une base d'opérations pour une future guerre mondiale. Il les considère ouvertement comme des États "confisquables". L'unique défense des Pays Baltes c'est évidemment la politique de paix et de sécurité collective suivie par l'Union Soviétique.

## LES PRETENTIONS JAPONAISES

Les troupes chinoises avaient évacué quelques positions pour ne pas rendre plus difficiles les pourparlers avec le Japon. Le ministre de la Guerre du Japon déclare que cette petite retraite ne serait rien d'autre qu'une manœuvre stratégique et que l'envoi d'hommes et d'armes à la zone de combat se poursuit.

## LES MINEURS DE LA RUHR REPOUSSENT LE PLAN NAZI DE 4 ANS.

Suivant le plan de 4 ans de Goering les mineurs de la Ruhr devaient former mensuellement une équipe supplémentaire.

Devant la résistance des mineurs, les nazis ont provoqué une réunion de propagande et ils ont organisé un referendum. Le résultat fut que dans les puits de Aschenbach, une majorité de plus de 80 % s'est prononcée contre la proposition naziste qui promettait pourtant quelques améliorations. Après cet échec, les nazis ont renoncé à publier le referendum dans les autres puits.

## LES CROIX DE FEU CONTINUENT LEURS PROVOCATIONS

L'interdiction d'une manifestation du Front national a provoqué quelques bagarres à Château-Renard. Quelques manifestants et contre-manifestants ont été légèrement blessés. Plusieurs coups de revolver ont été tirés, mais n'ont atteint personne.

DIANA (U. G. T.).—Larra, 6. Madrid